

18^e Corps d'Armée

Tarbes, le 20 Mars 1881.

Ecole d'Artillerie

de Tarbes.

Monsieur,

Le Directeur.

110.11.

Permettez moi d'abord de
m'excuser, près de vous, de mon long
silence dû à des occupations et à
des voyages qui ne m'ont laissé que
fort peu de loisirs. Je n'ai pas
cependant continué les fouilles
des tumulus de Ger et, si j'en ai
pas rencontré une seconde fois un
monument riche comme l'allée
Couverte que vous avez vu débayer,
j'ai cependant recueilli quelques objets
surtout des poteries.

Je vous envoie sous ce pli
la suite du travail que vous avez
l'intention de publier dans la
Revue que vous dirigez. Cette suite
comprend la description des fouilles

A M^r E. Cartailhac, 3 rue
de la chaîne Toulouse

des tumulus que j'appelle C-D-
E-F. Je vais préparer la notice
qui concerne les tumulus G-H et I

Dans le tumulus G, j'ai
rencontré un morceau de pierres
plates dont quelques unes paraissent
travaillées. L'une de ces pierres
semble représenter la tête d'un
cheval ou d'un cerf; une autre
figure le jarret du même animal.
J'ai fait recueillir toutes ces
pierres qui sont en assez grand
nombre pour remplir deux tombereaux,
mais je n'ai pu reconnaître
l'œuvre de sculpture préhistorique
qu'elles ont dû composer. J'ai
mis de côté les deux morceaux
qui paraissent caractéristiques

Au dessous de ces pierres étaient
quelques fragments d'ornements en
calcinis

Le tumulus H adonné, vers
son centre, deux énormes vases
remplis de cendres et d'ossements
calcinés. Un de ces vases a pu
être complètement reconstitué. Il
contenait un petit pot assez bien
coulé.

Le tumulus I n'est pas encore
complètement déblayé. J'y ai déjà
trouvé un vase assez élégant
qui renfermait un petit pot de
forme non encore rencontrée.

J'ai encore beaucoup de
monuments à déblayer, mais je
suis obligé d'aller lentement, de
s'employer que deux hommes à
mes recherches afin d'éviter des
vulgarités et des détériorations regrettables.
Ainsi depuis deux ans n'ai-je
pu encore fouiller que neuf
tumulus bien que je n'aie
guère interrompu le travail.

Je désirerais, Monsieur, être
abonné de la Revue que vous
publiez. Je viens donc vous prier
de me faire savoir à qui je dois
m'adresser pour satisfaire ce désir.
Après avoir fait, sous vos auspices,
mes premières études d'archéologie
préhistorique, je tiens à rester au
courant de la science et je ne saurais
mieux faire que d'étudier les
travaux que vous publiez.

Je vous prie, Monsieur,
à mon plus sincère divouement
et agréer l'assurance de mes
sentiments les plus distingués

Vry Poëthier